

Dans la région de l'Östergötland, une économie à vocation écologique a vu le jour ces dernières années

L'inspiration suédoise

de notre envoyé spécial en Suède, Nicolas Anen

INTRO Visite à caractère scientifique

La visite d'Etat du couple grand-ducal s'est achevée hier, après une visite de l'usine aéronautique de Saab. Une usine située non loin de la ville de Linköping, à environ 175 km de Stockholm. Sur place, le couple grand-ducal a utilisé un train pour le moins original propulsé grâce à du gaz biologique. Mais avant de voir l'usine aéronautique, la Grande-Duchesse a également visité une maison d'accueil pour jeunes en difficulté (essentiellement des enfants qui ont été abusés sexuellement), tandis que le Grand-Duc s'est rendu dans le parc scientifique de Mjärdevi. L'avion Luxair rapatriant le couple grand-ducal et toute la délégation luxembourgeoise est venu se poser directement sur l'aéroport de l'usine Saab avant de mettre le cap sur le Luxembourg. Alors que la première visite d'Etat de cette année vient

de s'achever, Jean Asselborn a annoncé qu'un autre pays scandinave serait intéressé par des contacts rapprochés. Ainsi, une visite d'Etat des dirigeants finlandais devrait être organisée au Luxembourg d'ici la fin de l'année.

C'est avec la visite de l'usine aéronautique Saab de Linköping que s'est achevée hier la visite d'Etat du couple grand-ducal en Suède. L'occasion de rapprocher le géant suédois d'une petite entreprise luxembourgeoise. Sans oublier de s'inspirer de toute une série de nouvelles entreprises reconvertissant toutes sortes de déchets.

■ Alors que les responsables de la communication de l'entreprise suédoise ne cessent de rappeler que la production des ailes du fameux Airbus A380 seront produites par Saab, l'entreprise avait encore de nombreux atouts supplémentaires à présenter.

Comme par exemple le développement de l'hélicoptère Skeldar V-150, un engin mesurant à peine 1,5 mètre de haut et 4 m de long. L'appareil, qui a été présenté hier au grand-duc Henri et

à la grande-duchesse Maria Teresa, n'a pas besoin de pilote et est doté d'une grande caméra, censée fournir de précieuses données sur les mouvements ennemis, notamment dans le cas de guérilla urbaine. Mais l'hélicoptère devrait aussi pouvoir être utilisé en cas de prise d'otage ou de menace terroriste.

Mais outre la mise en avant d'avions de chasse où du Saab 2000, véritable radar volant à l'image du *Eyehawk*, la visite de l'usine a également permis à la délégation économique luxembourgeoise de présenter une firme luxembourgeoise au géant suédois. Ainsi, la firme CTI, située dans le nord du Grand-Duché a imaginé un système d'échafaudage qui permet de peindre les avions en un temps

record. Un grand Boeing pour lequel il fallait compter jusqu'ici une semaine entière peut désormais être entièrement couvert de peinture en trois jours. En outre, CTI s'est également spécialisée dans le stockage, proposant de stocker des biens autrement qu'en utilisant les traditionnelles palettes carrées afin de s'adapter au mieux au produit transporté et aux possibilités spatiales des hangars. Reste désormais à voir si Saab se montrera intéressé...

La délégation économique a également eu l'occasion de se plonger dans le *clear business*, activité économique à vocation écologique. Voici un petit exemple. La firme Econova récupère des déchets industriels et ménagers afin d'en tirer des biocarburants. Un biocarburant utilisé par la société E.ON, producteur d'électricité. Ces déchets sont à nouveau récupérés en partie par Econova et par Svensk Biogaz, troisième société. Des entreprises qui sont nées en voyant l'exploitation possible de résidus d'autres entreprises qui soit les recyclent, soit les utilisent pour produire de l'énergie. «Je ne dis pas que l'on pourrait copier un tel modèle au Luxembourg», explique Loïc Bertoli, membre de la délégation économique et du ministère de l'Economie, «c'est plutôt pour nous inspirer que nous avons effectué la visite.» Reste à espérer que cela aura produit l'effet attendu sur les industriels luxembourgeois. Car ces nouvelles opportunités ne représentent pas seulement un nouveau créneau économique, mais également un grand pas en avant au niveau environnemental.

Le couple grand-ducal a utilisé un moyen de transport des plus écologiques

Le biogaz: un train de vie

Avant de quitter la Suède via l'aéroport de Saab, le couple grand-ducal a effectué un voyage dans un train peu ordinaire. Le seul train de Suède fonctionnant au biogaz. Et d'après les sources officielles suédoises, il s'agit de l'unique train de ce type au monde.

■ Construit en 1981, le train emprunté hier par le Grand-Duc, la Grande-Duchesse, le couple royal suédois et la princesse héritière suédoise Victoria ne rejette

aucun dioxyde de carbone tout en étant alimenté par une énergie renouvelable: le biogaz.

Celui-ci est récupéré suite à la décomposition de matière organique dans un milieu privé d'oxygène. Du méthane est ainsi produit, gaz qui, une fois isolé, s'avère être une source d'énergie très efficace.

Plus concrètement, les chemins suédois qui entretiennent ce train répondant au doux nom d'*Amanda* recourent principalement à des déchets d'abattoir. Les bovins sont particulièrement

prisés étant donné que le méthane est présent en dose relativement élevée dans leur appareil digestif.

Fidèles à leur réputation, les Suédois ne gaspillent rien, puisque les résidus de la décomposition sont à leur tour employés afin de produire de l'engrais biologique.

Outre son utilisation dans ce train particulier qui assure depuis 2001 la liaison Linköping-Västervik, le biogaz ainsi produit est également utilisé dans des taxis, des autobus et des bennes à ordures de la localité de Lingkö-

ping.

Seul petit bémol à cette prouesse technologique et environnementale, il faut 20 % de biogaz de plus que de fuel classique afin de produire la même énergie. Par conséquent, l'utilisation du biogaz reste assez chère, même si la hausse constante des prix pétroliers vient relativiser cette équation. Une équation dans laquelle il faut également ajouter l'opportunité créée pour les agriculteurs locaux et l'apport en matière de protection de l'environnement, élément qui, lui, ne devrait pas avoir de prix.

Un centre pour enfants abusés

En compagnie de la reine Silvia, la Grande-Duchesse s'est rendue hier dans un centre d'accueil pour enfants qui ont été abusés sexuellement. L'objectif du centre est de concentrer en un endroit les autorités compétentes, afin que l'enfant, une fois mis en

situation de confiance, n'ait à raconter sa douloureuse expérience qu'une seule fois et à une seule personne plutôt que de voir défiler médecins, assistants sociaux, policiers, etc. Pendant que l'enfant relate les faits, d'autres personnes des services de la protection des enfants sont dans la salle voisine et ont la possibilité

de transmettre leurs questions à l'interviewer. L'entretien est enregistré sur *DVD*. Une salle médicale est également mise à la disposition afin d'effectuer les examens nécessaires. Le centre a ouvert ses portes en octobre 2005 et aide les enfants à mieux surmonter cette épreuve traumatisante.